**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises

Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg

**Band:** 27 (1939)

Heft: 3

**Artikel:** Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor: Vevey-l'Hardy, Hubert de

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-817583

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Annales Fribourgeoises

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU CANTON DE FRIBOURG

XXVIIme Année No 3 Mai-Juin 1939

# CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

IIIme SÉRIE

par Hubert de VEVEY-L'HARDY
(Suite.)

BROYE. — Ancienne famille originaire de la région de Nuvilly; très répandue, elle possède actuellement, dans ses différentes branches, les bourgeoisies de Nuvilly, Estavayer-le-Lac et Fribourg.

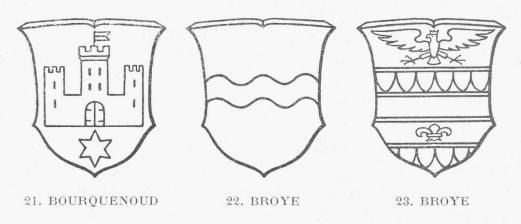
La pierre tombale de Pierre Broye, de Cugy, curé du dit lieu (église de Cugy), mort en 1699, indique: une bande ondée accompagnée en pointe d'une étoile surmontant une montagne de trois copeaux.

I. P. Broye, utilisa à Estavayer, en 1737, un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: une fasce.

Claude Broye, châtelain de Prévondavaux 1790, 1796, membre du Grand Conseil 1806, se servit d'un cachet à ses initiales (A.E.F.: Collection de cachets; Titres d'Estavayer non répertoriés; Corresp. baillivale de Font) indiquant: de gueules à la fasce ondée (d'argent?) (fig. 22).

Un Broye, châtelain de Prévondavaux, avait déjà utilisé, en 1777, un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font) donnant: de gueules à la fasce ondée (d'argent?), accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de...

Claude Broye, utilisa aussi, comme châtelain de Prévondavaux, en 1787 et 1788, un cachet (A.E.F.: Titres d'Estavayer non répertoriés; Collect. de cachets) avec l'inscription ARMA BROYE, donnant des armoiries provenant sans aucun doute d'une officine milanaise: fascé de quatre pièces, chaque pan surmonté d'une devise (d'argent), les 1er et 4e pans d'argent chargés de six (tuiles?) de gueules, le 2e de gueules, le 3e de gueules chargé d'une fleur de lis de...; le tout abaissé sous un chef d'or à l'aigle couronné de (sable?) (fig. 23).



BRUNISHOLZ. — Famille originaire de la région de Praroman; elle possède actuellement, dans ses différentes branches, les bourgeoisies d'Essert, Chevrilles, Fribourg, Marly-le-Grand, Praroman, St-Ours et St-Sylvestre.

Une branche, admise dans le patriciat de Fribourg, s'éteignit en 1783; c'est à cette dernière qu'appartiennent les documents ci-dessous.

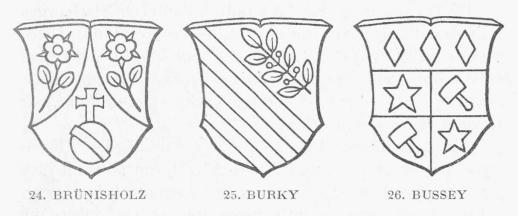
Un vitrail de 1610 (communication de M. Fréd.-Th. Dubois, Lausanne) aux armes de Jost Brünisholz et de sa femme Catherine Gerfer, donne: de gueules au monde d'or, ceintré en barre de sable et croiseté d'or, chapé-ployé d'or à deux roses de gueules tigées et feuillées de sinople (fig. 24).

Jean-Georges, comte Palatin du Rhin, accorda, en 1625, des lettres d'armoiries (voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1920, p. 116) à Jost Brunisholz: de gueules au chevron d'argent accompagné de trois roses du même, boutonnées

d'or; cimier: une femme issante, habillée des couleurs et meubles de l'écu, les cheveux épars, d'or, coiffée d'un tortil d'argent et de gueules les bouls flottants (fig. 14).

L'écu, conforme au diplôme ci-dessus, est donné par: une clef de voûte de 1632, dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, aux armes de ce même Jost; un cachet (sans émaux) de 1669 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny) utilisé par Nicolas-Albert, bailli de Montagny; l'armorial manuscrit nº 466, de 1690 environ (Bibliothèque cantonale); etc.

L'écu et le cimier, conformes au diplôme, sont aussi donnés par: un cachet (sans émaux) de 1709 (A.E.F.:



Fonds Wild); cachet (cimier sans émaux) de Nicolas, enseigne, 1719 (A.E.F.: Fonds de Diesbach); cachet (cimier sans émaux) de François-Henri, bailli de Gruyères, 1715 (Arch. de Bulle, Actes et corresp. nº 3).

Un ex-libris (Voir: H. de Vevey, Anciens ex-libris fribourgeois armoriés, nº 16) d'Henri Brünisholz, fin du XVIIIe siècle, donne: de gueules au chevron d'or accompagné de trois roses d'argent; cimier: une femme nue, issante, tortillée. Le même écu est donné par le tableau des familles patriciennes de J. Heine, 1751, mais avec le chevron ployé.

François-Henri B. utilisa en 1780 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) donnant : de gueules au chevron ployé accompagné de trois roses ; cimier: un homme issant, habillé, chargé d'un chevron accompagné de trois roses, coiffé d'un bonnet garni de rubans, les bouts flottants.

Un portrait de Madeleine Brunisholz, épouse de Nico-

las Weck, 1750 (communication de M<sup>11e</sup> M.-Th. Daniëls, Fribourg), donne: d'argent au chevron de gueules accompagné de trois roses du même.

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, et le D.H. B.S. (vol. II, p. 316) donnent: d'azur au chevron ployé d'argent, accompagné de trois roses du même.

BULLET. — Famille originaire de Cheyres où elle est connue dès 1446; reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer dès avant 1520. Elle possède actuellement aussi la bourgeoisie de Lully.

Un tryptique se trouvant jadis à l'autel de St-Georges en l'église d'Estavayer (note de M. de Techtermann), 1613, avec les initiales D.P.B., indique: d'azur à la fasce d'argent sommée d'une croisette pattée au pied fiché posée entre deux étoiles, le tout d'argent, et accompagnée en pointe d'une rose au naturel, tigée et feuillée.

Un calice d'argent de 1637 (Trésor de l'église d'Estavayer) donne un écu aux initiales F.L.B. qui pourrait être aux armoiries Bullet: deux roses tigées mouvant d'un cœur, le tout accompagné de trois roses, une en chef, deux en pointe.

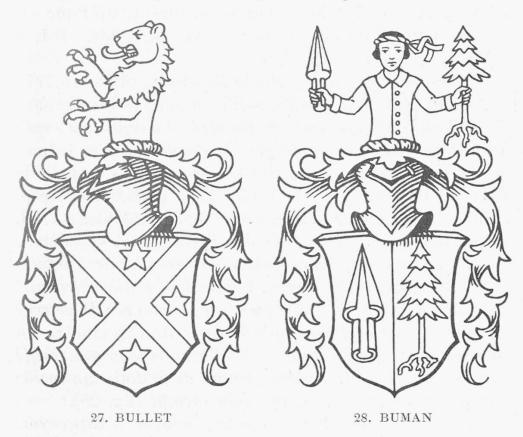
François Bullet utilisa en 1666 un cachet à ses initiales (A.E.F.: Fonds de Praroman; Collect. de cachets) donnant: un sautoir chargé d'une rose et accompagné de quatre étoiles à six rais.

Une peinture de 1717 se trouvant dans une ancienne maison Bullet à Estavayer (actuellement maison Esseiva) aux armoiries d'Etienne Bullet et de son épouse Suzanne Rey, indique: d'azur au sautoir accompagné de quatre étoiles, le tout d'or; cimier: un lion d'or, issant (fig. 27).

Le même écu est donné par une sculpture sur bois (Propriété de M. Max Esseiva, Estavayer), d'époque Louis XV.

Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le champ d'azur est toujours remplacé par un *champ de gueules*: plusieurs cachets du châtelain d'Aumont, 1787-1789, du châtelain de Delley, 1787-1791 (A.E.F.: Titres d'Estavayer non répertoriés; Collect. de cachets); cachets même époque, et début du XIXe siècle (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, nº 150, 152, 153).

BUMAN, DE. — Ancienne famille patricienne de Fribourg dont elle possédait déjà la bourgeoisie en 1396.



Le plan de Fribourg de G. Sickinger, 1582 (Musée cantonal, Fribourg) donne: parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent à un rameau arraché de sinople. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, présente le même écu tout en donnant le rameau sous la forme d'un rameau de saule, arraché.

Une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1632, donne, pour Jacques Buman: parli d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent au sapin de sinople, arraché et fûté au naturel. Le même écu est encore donné par une peinture de 1626 (restaurée vers 1910) se trouvant à la porte du Camuz, à Estavayer-le-Lac; par une sculpture (sans émaux) de 1624 se trouvant au-dessus de la porte du château de Romont; par le cachet (sapin sans émaux) de François-Ignace, avoyer de Morat, 1727 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyer de Morat); par l'ex-libris d'Ignace Buman, vers 1750 (voir: H. de Vevey, Les anciens ex-libris fribourgeois, nº 17). Sur ce dernier document, ainsi que sur le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, le sapin est entièrement de sinople.

Emmanuel-Nicolas, bailli de Mendrisio, utilisa en 1774 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale du Tessin) donnant parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent au sapin arraché de...; cimier: trois plumes d'autruche. Ces mêmes armoiries complètes sont aussi données par les cachets de François-Ignace, bailli de Bulle, 1777 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle), et d'Emmanuel, bailli d'Attalens, 1793, 1796 (A.E.F.: Corresp. baillivales d'Attalens et de Châtel).

L'ex-libris de François-Louis-Rodolphe de Buman, vers 1785 (Voir H. de Vevey, Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés, n° 18) donne: parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent au sapin arraché de ...; cimier: un homme issant, habillé d'un parti d'azur et d'argent, coiffé d'un tortil aux bouts flottants, tenant de sa dextre un soc de charrue, et de sa senestre un sapin arraché (fig. 28).

Le cachet de Charles-Nicolas, avoyer d'Estavayer, bailli de Cheyres, 1780, 1791 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Cheyres. — Arch. Ville d'Estavayer, papiers XVIII, nº 139), donne: même écu que ci-dessus; cimier: un homme issant, habillé d'un parti, tenant un sapin arraché dans sa dextre, l'autre appuyée à la hanche.

Le sapin est parfois remplacé par un arbre feuillu d'une espèce indéterminée. Ainsi le vitrail de Jean-Jacques B., 1684 (Musée de Lausanne) indique: parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent à l'arbre de sinople, arraché et fûté au naturel; cimier: un homme issant, habillé d'un parti d'argent et d'azur, coiffé d'un tortil d'argent et

d'azur aux bouts flottants, tenant un soc de charrue d'argent dans sa dextre et un arbre de sinople, arraché et fûté au naturel, dans sa senestre. Un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens) utilisé en 1794 par Emmanuel de Buman, bailli d'Attalens, donne de mêmes armes complètes, mais l'homme du cimier est habillé d'un parti d'azur et d'argent, et non d'argent et d'azur.

Sur certains documents cet arbre devient un peuplier; les cachets de Buman, banneret du Bourg, 1732 (A.E.F.: Fonds de Praroman) et de François-Ignace, avoyer de Morat, 1736 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat), donnent: parti, au 1er un soc de charrue, au 2e un peuplier arraché; cimier: un sauvage naissant, tenant un soc de charrue dans sa dextre et un peuplier arraché dans sa senestre. Même écu (sans émaux) est aussi donné par un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle) utilisé en 1773 par François-Ignace, bailli de Bulle. Le titre du plan de la ville, territoire et district de Romont (Arch. ville de Romont), 1783, donne également: parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent au peuplier arraché de sinople. Ce dernier écu était déjà donné par l'armorial Python, vers 1670.

C'est exceptionnellement que les pans du parti sont intervertis. Le cachet de Jean-Ulrich, bailli de Bulle, 1610, donne: parti, au 1<sup>er</sup> un sapin arraché, au 2<sup>e</sup> un soc de charrue (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle; Fonds de Diesbach). Un cachet d'Ignace Buman, bailli de Bulle, 1772-1777 (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 451) donne le même écu et ajoute, comme cimier: un homme issant, habillé, tenant dans sa dextre un soc de charrue et dans sa senestre un sapin arraché. — Le même écu, mais avec un arbre arraché, est aussi donné pour Jacques Buman par une pierre sculptée, de 1623, se trouvant aux Bains de Bonn.

Les montagnes font aussi des apparitions dans les armoiries de Buman. Nicolas, bailli de Font, utilisa en 1652 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font) indiquant: parli au 1er un soc de charrue, au 2e un arbre mouvant d'une

montagne de trois copeaux, cette dernière brochant sur le trait du parti; cimier: un homme naissant, habillé d'un parti, coiffé d'un bonnet garni de rubans flottants, tenant dans sa dextre un soc de charrue et dans sa senestre un arbre au pied coupé. Une catelle de poële de 1747 (Musée cantonal, Fribourg) donne le même écu, mais avec la montagne ne brochant que sur le 2º pan du parti, et comme cimier: un arbre issant d'une montagne de trois copeaux, le tout posé entre deux demi-vols.

Le cachet de Jean-Jacques, bailli de Font, 1673, 1677 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font; Titres d'Estavayer nº 662) donne un écu chargé à dextre d'un arbre arraché et à senestre d'un fer de flèche, donc sans trait de parti.

Par suite de l'extinction de la famille Gurnel (voir 1<sup>re</sup> Série), une branche de la famille de Buman écartela, dès la fin du XVIIe siècle, ses armoiries avec celles des Gurnel. Un vitrail de Pancrace Buman, de 1691 (propriété de feu Tobie de Gottrau, château de Léchelles), indique: écartelé, aux 1er et 4e parti d'azur au soc de charrue d'argent, et d'argent à l'arbre arraché de sinople ; aux 2e et 3e d'or à la fasce de sable chargée de trois lozanges d'argent; cimier: un homme issant, habillé d'un parti d'azur et d'argent, ceintré d'or, colleté d'argent, coiffé d'un tortil d'argent et d'azur aux bouts flottants, tenant de sa senestre un arbre arraché de sinople, et de sa dextre, repliée devant sa poitrine, un soc de charrue d'argent. Le tableau des familles patriciennes, de Jos. Heine, 1751, donne le même écu, mais avec un sapin arraché, et l'armorial du P. Apollinaire Deillon, 1865, donne un peuplier arraché.

Une peinture du début du XVIIIe siècle (A.E.F.: Législation et Variétés, n° 22) donne: écartelé, aux 1er et 4e parti d'argent au sapin arraché de sinople, et d'azur au soc de charrue d'argent; aux 2e et 3e d'or à la fasce de sable chargée de trois lozanges d'argent; cimier: un homme issant, habillé d'un parti d'argent et d'azur, colleté et les manches retroussées d'or, coiffé d'un tortil d'argent et d'azur aux

bouts flottants, brandissant de sa dextre un sapin arraché de sinople, et de sa senestre un soc de charrue d'argent.

BURKY. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1375, éteinte en 1755.

Une peinture de 1602 (chapelle de la Singine) donne les armoiries de Jeanne Burky épouse de François Müller: de sable à la croix latine alezée et pattée, le pied chargé d'un flanchi patté, le tout d'or. Le sceau de Sébastien, châtelain de Farvagny (A.E.F.: Collect. de cachets) 1611, donne (sans émaux) le même écu, et comme cimier: un cygne naissant, le vol dressé (fig. 29).

Nicolas Burky, maître des sels, portait, selon une peinture de 1651 environ, se trouvant à la voûte au-dessous de l'orgue de la cathédrale de St-Nicolas: d'or à la croix latine, alezée et pattée, de sable, mouvant d'une montagne de trois copeaux du même, deux torches de sable, allumées au naturel, brochant en sautoir sur le pied de la croix. L'armorial Python, vers 1670, donne le même écu, mais sans montagne; alors que l'armorial Amman, 1760, donne la croix non pattée et mouvant d'une montagne de sinople.

Deux cachets de 1750 environ (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, nº 351 et 352) donnent: d'or à trois bandes abaissées d'azur, surmontées d'un rameau de laurier (fig. 25).

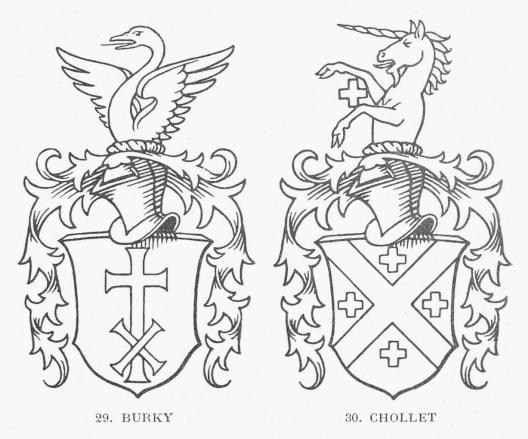
Les armoriaux Comba, vers 1830, et Pierre De La Comba, vers 1840, indiquent: tranché d'argent au rameau de sinople posé en bande, et d'un bandé d'azur et d'or de quatre pièces. L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne le 1<sup>er</sup> pan du tranché également d'or.

C'est à une autre famille Burky, peut-être à celle des Bourqui de Murist et Estavayer-le-Lac, ou à celle des Burky de St-Sylvestre, qu'appartiennent des armoiries données par J. Comba, vers 1830: de gueules au château à deux tours d'argent.

BUSSEY. — Ancienne famille qui possède la bourgeoisie de Montbovon.

Les plans géométriques de Montbovon, par J. Comba, 1801-1805 (Voir: Archives Héraldiques Suisses, 1897) indiquent: écartelé d'argent à l'étoile d'or, et de gueules au maillet de sable posé en bande; le tout abaissé sous un chef d'argent à trois losanges de gueules (fig. 26).

L'armorial de Jos. Comba (II), vers 1830, donne: écartelé, de pourpre (!) à l'étoile d'or, et de gueules au maillet



de sable posé en bande, le tout abaissé sous un chef d'argent à trois losanges de gueules.

L'armorial de P. De La Comba, vers 1840, donne: écartelé, de gueules au maillet au naturel posé en bande, et d'argent à l'étoile d'or, le tout abaissé sous un chef d'argent chargé de trois losanges de gueules.

L'armorial de J. Comba (II), vers 1830, donne aussi, pour cette famille: d'azur à trois besants d'or.

(A suivre.)